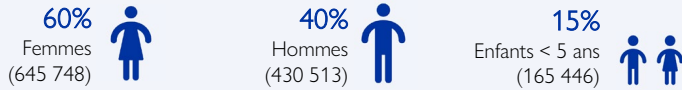
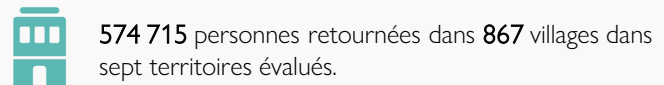
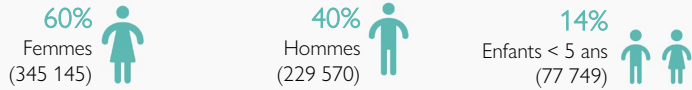


La DTM a identifié une population mobile de **1 076 261** individus au 9 octobre 2023 et une population retournée estimée à **574 715** individus

Principales données sur le déplacement

Principales données sur les retours

CONTEXTE

Depuis 2022, la partie orientale de la RDC, en particulier le Nord-Kivu, est en proie à un conflit dévastateur qui s'est envenimé et compliqué au fil des mois, sur un territoire fragmenté contrôlé par une multitude d'acteurs armés. Ces groupes sont responsables de la violence et de l'instabilité dans la région, et leurs actions ont entravé les efforts visant à apporter la paix et la stabilité dans la région. Malgré le lancement de plusieurs initiatives internationales, régionales et bilatérales visant à résoudre la crise, la situation ne s'est pas améliorée. Ces initiatives comprennent des efforts diplomatiques, des pourparlers de paix et le déploiement de forces régionales, mais elles n'ont pas réussi à mettre fin aux combats, qui tentent de s'intensifier plutôt que de s'apaiser, en particulier à l'approche des élections. La persistance des combats dans les territoires de Rutshuru, Masisi et Nyiragongo a entraîné une détérioration de la situation, le nombre de victimes et de personnes déplacées ne cessant d'augmenter. Avec la reprise des combats, notamment au début du mois d'octobre, le nombre de personnes déplacées par le M23 a de nouveau franchi la barre du million, après avoir chuté en mars dernier. La crise humanitaire dans la région s'est aggravée, avec un accès de plus en plus restreint et un nombre croissant de civils confrontés à l'insécurité physique, à l'insécurité alimentaire, au manque d'accès aux logements, soins de santé et à d'autres besoins de base.

La période du 27 octobre au 19 novembre 2023 a été caractérisée par une succession des intenses combats entre le groupe M23 et les FARDC d'une part et d'autre part les coalitions des groupes armés d'auto-défenses dans les territoires de Rutshuru sur l'axe Tongo-Bambo (groupement de Tongo, territoire de Masisi), sur l'axe Sake-Kitchanga (groupements de Kamuronza, Bashali-Kahembe, et Bashali-Mokoto) et dans le territoire de Nyiragongo dans le groupement Buhumba. Une campagne visant à reprendre le contrôle des zones clés a été lancée depuis le début du mois d'octobre par une coalition de groupes d'autodéfense. Les affrontements qui en résultent ont continué à provoquer une instabilité localisée dans de nombreux groupements du Nord-Kivu. Ce recommencement a considérablement accru les problèmes de sécurité et les défis humanitaires dans les zones touchées. Les affrontements successifs entraînent les déplacements préventifs et prolongés, y compris des mouvements intermittents et pendulaires. Cette situation limite l'accès à l'aide humanitaire immédiate et aux services de base et accroît la vulnérabilité de toutes les parties concernées de la population.

Depuis le début de la crise, l'OIM, par le biais de la DTM continue à mener une série d'évaluations rapides, y compris le suivi des urgences (EET/ERM), l'analyse des crises et enregistrement avec priorité de répondre aux besoins immédiats d'information en vue de comprendre la dynamique des déplacements et les besoins. Ce rapport présente les résultats des évaluations menées dans les différentes zones de déplacement et de retour du 27 octobre au 19 novembre 2023.

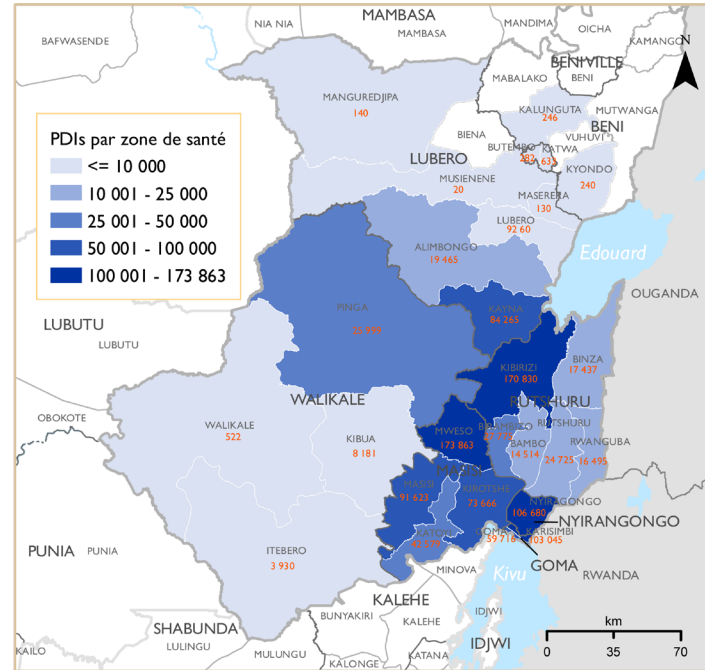
DÉPLACEMENT

Les données sur les déplacements recueillies dans le cadre de cette dixième analyse de crise montrent une nouvelle augmentation du nombre de personnes déplacées par rapport à la publication précédente ([voir le rapport](#)). Le nombre de déplacés internes est passé de 908 920 à 1 076 261 personnes au 19 novembre 2023, soit une augmentation de 167 341 individus ou 18 pour cent ([données détaillées](#)). Cette augmentation est due aux multiples attaques, notamment celle qui a touché les territoires de Rutshuru, Masisi et Nyiragongo. En ce qui concerne les personnes déplacées dans les familles d'accueil, le territoire de Rutshuru reste le plus touché par les déplacements avec 35 pour cent, suivi de Masisi avec 34 pour cent, Lubero avec 16 pour cent et Walikale avec cinq pour cent. Tous ces déplacements sont dus aux conflits, à la violence ou aux problèmes de sécurité liés à la crise M23. Plus de la moitié des déplacés restent dans les communautés d'accueil (67%), et sont également plus disposés à retourner dans leur région d'origine dès que la situation se sera calmée.

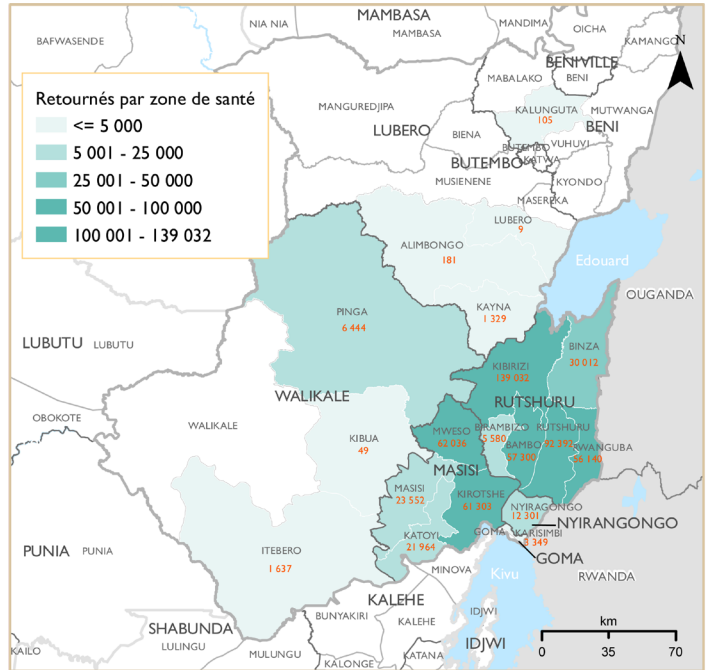
Types d'installation	Ménage	Individu	Homme	Femme
Communauté hôte	140 816	725 692	290 283	435 409
Sites hors mécanisme CCCM	28 534	130 847	52 343	78 504
Sites sous mécanisme CCCM	80 186	219 722	87 887	131 835
Total	249 536	1 076 261	430 513	645 748

Du 27 octobre au 19 novembre, des déplacements ont été causés par des affrontements intermittents dans les territoires de Masisi, Rutshuru et Nyiragongo. En territoire de Masisi (groupement de Kamuronza) dans les villages de Karenga, Malehe et ses environs des populations déplacées se sont dirigées vers Sake, Goma, Bweremana et Nzulo (zone de santé de Kirotshé). Un groupement de Bashali-Kahembe les populations de Burungu, Kabalekasha, Kilolirwe et Kausa ont pris la direction de Nyamitaba, Lushebere, Masisi centre (zone de santé de Masisi), Bihambwe (zone de santé de Katoyi), Sake, Bweremana et Goma. En territoire de Nyiragongo les populations déplacées se sont principalement dirigées vers les sites de Kanyaruchinya. En groupement Bashali-Mokoto les populations déplacées se sont dirigées vers plusieurs villages dans le territoire de Walikale. En territoire de Rutshuru, les affrontements dans la chefferie de Bwitoont précipité le déplacement des populations vers Kibirizi, Kirima, et sur l'axe Kanyabayonga - Bulotwa - Kayna en territoire de Lubero.

CARTOGRAPHIE DE DÉPLACEMENT



CARTOGRAPHIE DE RETOUR



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

DÉMOGRAPHIE

Les hommes et les femmes constituent respectivement 40 pour cent et 60 pour cent de la population évaluée. Les enfants (0 à 5 ans) représentent environ 15 pour cent. La taille moyenne des ménages évalués est de 4,31 individus.

Composition démographique



RETOUR DE LA POPULATION AFFECTÉE

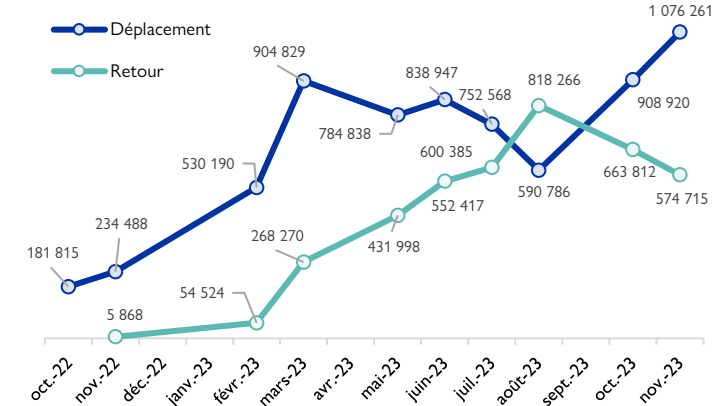
Les résultats des évaluations des déplacements liés à la crise du M23 effectués entre 27 octobre et le 19 novembre 2023 ont permis d'identifier un total de 574 715 individus retournés (120 491 ménages).

La tendance des retours a diminué de 13 pour cent au cours de ce cycle d'évaluation, par rapport au nombre enregistré lors de la dernière évaluation, le 22 octobre 2023. Cette baisse peut être attribuée à la reprise des violences, qui a entraîné des déplacements pendulaires, de nouveaux déplacements et le déplacement de populations récemment rentrées après une période d'accalmie.

Plusieurs villages des groupements de Bashali-Mokoto, Bashali-Kahembe et Kamuronza en territoire de Rutshuru ayant connu un retour des populations déplacées principalement dans les villages de Muhongozi, Carton, Rugogwe et Kabare, Kyahemba y compris les villages dans les zones de santé de Masisi et Kirotshe. Le conflit en cours dans la région a créé une situation extrêmement volatile et imprévisible, entraînant une vulnérabilité accrue.

Les conséquences de ces conflits sont considérables et, outre les déplacements forcés et les retours restreints, elles affecteront également divers aspects de la situation de vie dans la région, notamment l'économie, les infrastructures et la situation sécuritaire.

Évolution de la population déplacée et retournée (individus) depuis le début de la crise



PERCEPTION DES BESOINS PRIORITAIRES

Les besoins tels que l'accès à la nourriture, aux abris et aux soins de santé restent au premier plan des préoccupations des personnes déplacées. Cette situation s'inscrit dans un contexte de reprise des conflits, où la majorité de la population vulnérable vit pratiquement dans des familles d'accueil.



ACCESSIBILITÉ

La persistance des affrontements entre groupes armés dans les différents villages du territoire de Rutshuru et Masisi limite l'accessibilité de la zone pour une mise en œuvre efficace de l'assistance humanitaire. La circulation sur l'axe Kitshanga-Mweso et Kitshanga-Goma reste à haut risque.